



Fiche réalisée par

Le Collectif Haïti de France (CHF)

Le Groupement des Retraités Educateurs Sans Frontières (GREF)

Suite aux témoignages de

Pascale Naquin, CEFREPADE

Daniel Boisson, Lyon Haïti Partenariats

Chantal Guerrier, AFHSEC-CHASO

Régis Ponthieux, GREF

Point de contexte

En Haïti, le système éducatif est confronté à de nombreuses difficultés. Du fait d'un manque de formation des enseignants et d'un faible investissement de la part des pouvoirs publics, le système éducatif haïtien est peu performant. Seulement 20% des enfants scolarisés sont dans des écoles publiques et la rémunération des enseignants est faible. Par ailleurs, l'offre éducative présente une répartition très inégale, à la défaveur du milieu rural. Les infrastructures, souvent vétustes, ne favorisent pas de bonnes conditions d'accueil, d'enseignement ou encore d'apprentissage, et les classes très hétérogènes sont autant de facteurs qui rendent difficile l'accès à l'éducation. En effet, la durée de scolarisation moyenne est d'environ 5 ans, avec 65% des enfants qui entrent tardivement à l'école fondamentale.

Le CHF et le GREF ont réuni des associations qui accompagnent la formation d'enseignants en Haïti pour capitaliser autour des expériences de chacune. Cette fiche restitue les enseignements.



Les retours d'expériences

+ Les opportunités

- + Jours de formation prévus par le ministère
- + Ecoles demandeuses de formations pour les enseignants
- + Plan gouvernemental d'implantation de 500 Tableaux Numériques Interactifs (TNI)
- + Directeurs d'écoles impulseurs, animateurs, coordonnateurs de formations des enseignants
- + Coordination des associations françaises qui travaillent dans le domaine de l'éducation par l'Ambassade de France
- + Accompagnement parascolaire
- + Création de classes spécifiques pour les "sur-âgés" avec une rémunération complémentaire pour les maîtres
- + Bilinguisme : à renforcer en valorisant les deux langues à part égales, surtout dans le premier cycle.

— Les difficultés

- Peu de mesures d'impacts et d'évaluation du changement des pratiques
- Peu de concertation avec le ministère
- Enseignants souvent formés « sur le tas »
- Pédagogie du « par cœur » sans compréhension
- Contrainte des emplois du temps des maîtres : après-midi souvent réservée à une autre activité génératrice de revenus
- Un besoin en formation qui s'exprime souvent en fonction de l'offre
- Perception biaisée du partenaire concernant la participation volontaire
- Bilinguisme : maîtrise partielle du français dans certains cas par les maîtres, qui entraîne des difficultés pour l'enseignement de la langue française.
- Faible motivation due aux fréquents arriérés de salaire

Enseignements et conseils des porteurs de projet

Prendre en compte le cadre public	Pistes de méthodologie
<ul style="list-style-type: none"> > S'insérer au maximum dans les politiques publiques > Faire agréer les formations par le ministère > Privilégier l'achat de manuels scolaires en Haïti > Entretenir des relations étroites avec les directions départementales de l'Education (DDE), le Service d'Appui à la Formation (SAFE) et les conseillers pédagogiques de l'Ecole Fondamentale d'Application et du Centre d'Appui Pédagogique (EFACAP) > Préconiser les réseaux pédagogiques de proximité (DAEPP) <p style="text-align: center;">En un mot, travailler avec ce qui existe !</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Identifier et hiérarchiser les besoins par un diagnostic préalable : il est important que les acteurs locaux puissent être associés dès la première phase et être écoutés quand à « leurs besoins ». Adaptation et co-construction, éléments essentiels pour des formations pertinentes ! > Proposer des formations par thématique – être force de propositions > Créer du lien entre les écoles proches géographiquement pour mutualiser les formations > Impulser des formations entre pairs > Réfléchir aux difficultés des emplois du temps des professeurs (ne pas vider l'école de ses maîtres pendant les heures de classe et penser aux activités annexes des professeurs) > Favoriser la participation et la convivialité : proposer le repas, le remboursement des frais de déplacement > Bien choisir ses indicateurs en amont pour mesurer l'impact des formations

Toujours en débat

L'envoi d'anciens manuels scolaires français fait toujours débat. En effet, il est important de valoriser la production de livres localement et de faire fonctionner les éditions haïtiennes qui sont en difficulté. De plus, les programmes scolaires sont différents entre la France et Haïti. Toutefois, il est envisageable, pour les matières enseignées universelles telles que les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, les langues, de s'appuyer sur des manuels français, en étudiant les parties à sélectionner au préalable. Toute opération d'envoi de manuels scolaires devra être étudiée en collaboration avec des experts haïtiens de l'enseignement voire avec le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) pour tenir compte des programmes scolaires haïtiens.

Une rémunération complémentaire pour favoriser la participation des enseignants aux formations peut être une démarche positive et acte l'engagement envers une politique publique. Toutefois, la question de l'origine de la motivation des maîtres peut alors être remise en question, car il ne faut pas oublier leur faible niveau de rémunération.

Acteurs de formations des enseignants en Haïti

- > **Groupement des retraités éducateurs sans frontières (GREF)** www.gref.asso.fr – secretariatsiege@gref.asso.fr
- > **Institut français / Ambassade de France**
- > Certaines **fondations** (fondation haïtienne Claire Heureuse educationclaireheureuse18@gmail.com, fondation Tipa Tipa www.fondationtipatipa.org, etc.)
- > **Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement (GAFE)** : formation pour sensibiliser à la protection de l'environnement www.gafe-haiti.org
- > **Haïti Futur** : formation aux tableaux numériques interactifs haitifutur.com

Le regard haïtien sur la thématique

Après une longue expérience d'organisation de journées pédagogiques et de formations, la Fondation Haïtienne Claire Heureuse a mis au point, avec son partenaire français membre du réseau du CHF le Collectif Saint Cado Haïti, une méthodologie de formation continue aux méthodes actives efficace. Fondée sur le suivi et la pratique en classe et sans absence sur temps scolaire, elle demande seulement une après-midi de présence par semaine aux enseignants. La démonstration de cours, la modélisation en classe devant le maître par des formateurs haïtiens, est une des clés de la réussite, ainsi que le suivi pendant l'année suivant la formation. Les partenaires ont constaté que 2 ans après cette formation (de 5 semaines en tout) les méthodes pédagogiques d'une école ont changé : plus de répétitions hurlées, la classe fonctionne en ateliers en préscolaire, les ardoises sont utilisées, les questions ouvertes, les réponses individuelles, les temps morts ont diminués, etc.

Nicole Pierre Etienne de la Fondation Claire Heureuse

Pour aller plus loin

- **Recueil de bonnes pratiques** : « Comment soutenir ses partenaires engagés dans des projets éducatifs en Haïti ? » - Juin 2013. Publication CHF/PAFHA. Disponible sur www.chf-ressourcshaiti.com rubrique : Outil pratique
- **Fiche thématique « Education et Formation »** - 2015. Publication CHF. Disponible sur www.chf-ressourcshaiti.com rubrique : Outil pratique

©Collectif Haïti de France
Réalisation : novembre 2017

www.collectif-haiti.fr

Centre de Ressources en ligne des Acteurs
de la Solidarité avec Haïti

www.chf-ressourcshaiti.com